

Press Release / Communiqué De Presse

For immediate release / Pour parution immédiate

Wednesday 18 September, 2014 / Mercredi 18 septembre, 2014

Monrovia: Hassan Bility
hassan.bility@globaljustice-research.org
00231 880580257

Brussels: Me Luc Walleyne
luc@walleyne.be

Geneva: Me Alain Werner
alain.werner@civitas-maxima.org
0041 791945957

English

Martina Johnson, Former Liberian NPFL Rebel Commander, Arrested And Indicted In Belgium For Alleged War Crimes And Crimes Against Humanity

**First arrest ever for war crimes and crimes against humanity allegedly committed
during the 1st Liberian civil war (1989-1996)**

Martina Johnson, a former front line Commander of the National Patriotic Front of Liberia (NPFL) of Charles Taylor was arrested and indicted yesterday by a Belgian Judge for her direct implication in alleged war crimes and crimes against humanity including mutilation

and mass killing committed in Liberia during the civil war in 1992.

This landmark case marks the very first time an alleged Liberian perpetrator has been criminally charged for crimes under international law committed in Liberia during the first civil war. The investigation and arrest was possible under Belgian law as Martina Johnson lives in Belgium.

Civitas Maxima has been working since 2012 with the Global Justice and Research Project (GJRP) based in Monrovia to document crimes committed during the war and find avenues for criminal accountability. On the basis of that documentation, Luc Walley, lawyer in Belgium, wrote and filed a criminal complaint against Martina Johnson on behalf of 3 Liberian victims in 2012.

These Liberian victims implicate Martina Johnson as having participated directly in mutilation and mass killing in late 1992 during the "Operation Octopus", an infamous military offensive by the NPFL of Charles Taylor on the capital Monrovia that left scores of civilians dead. Many civilians were targeted because of their affiliation to certain ethnic groups including the Mandingos and the Krahn's perceived as antithetical to the NPFL's interests.

Since the end of the civil war in 2003 the Liberian authorities made no effort to investigate and prosecute crimes committed over a decade of civil war, which claimed well over 150 000 lives, most of them civilians.

Hassan Bility, the Liberian-based Director of the GJRP commented: "This is a significant day not only for the victims of the crimes addressed by this arrest, but for the many victims of the war in Liberia, generally."

He continued, "Despite the explicit recommendations of the Liberian Truth and Reconciliation Commission (TRC) in 2009 in favor of criminal accountability, next to nothing has been done. We hope today's action will serve as a spring board for more criminal prosecutions on behalf of victims who have waited far too long for justice."

Alain Werner, Director of Civitas Maxima, noted: "Today's arrest represents a huge step forward for justice for the uncountable victims of Liberia's vicious wars. While the world, and the Liberian government, may have forgotten the atrocious crimes committed during this period, the victims have not.»

Français

Martina Johnson, Ancienne Commandante Libérienne Du NPFL, Arrêtée Et Inculpée En Belgique Pour Crimes De Guerre Et Crimes Contre L'humanité

Première arrestation pour des crimes de guerre et des crimes contre l'humanité prétendument commis pendant la première guerre civile au Libéria (1989-1996)

Martina Johnson, ancienne commandante des forces du National Patriotic Front of Liberia (NPFL) de Charles Taylor a été arrêtée et inculpée hier en Belgique par les autorités belges pour son implication alléguée dans des mutilations et des crimes de masse commis au Libéria pendant la guerre civile en 1992.

C'est la toute première fois qu'une personne de nationalité libérienne est arrêtée et inculpée pour des crimes contre l'humanité commis pendant la première guerre civile au Libéria. Cette arrestation a été rendue possible par la présence de Martina Johnson sur le territoire belge.

Civitas Maxima travaille depuis 2012 avec le Global and Justice Research Project (GJRP) basé à Monrovia pour documenter les crimes commis pendant la guerre civile et pour trouver des moyens d'obtenir justice au nom des victimes de ces crimes. Sur la base de ce travail de documentation, Luc Walley, avocat en Belgique, a rédigé et déposé une plainte pénale en 2012 au nom de 3 victimes libériennes.

Ces victimes libériennes accusent Martina Johnson d'avoir participé directement à des crimes de masse, et notamment des mutilations et des meurtres, commis vers la fin de l'année 1992 durant l'opération « Octopus ». Cette funeste offensive militaire a été menée par le NPFL de Charles Taylor contre Monrovia, la capitale libérienne, et a entraîné la mort d'un grand nombre de civils. Nombre de ces civils étaient ciblés en raison de leur appartenance aux groupes ethniques Mandingo et Krahn, ethnies considérées comme ennemies du NPFL.

Depuis la fin de la guerre civile en 2003, les autorités libériennes n'ont fait aucun effort pour enquêter et poursuivre les crimes commis pendant plus d'une décennie de guerre civile et qui ont coûté la vie à plus de 150 000 personnes.

Hassan Bility, le directeur du GJRP à Monrovia, a déclaré : «C'est un jour important non seulement pour les victimes des crimes qui ont donné lieu à cette arrestation mais également pour toutes les victimes de la guerre civile au Libéria».

M. Bility a ajouté : « Jusqu'à présent, et malgré les recommandations de la Commission

Vérité et Réconciliation du Libéria en 2009 d'engager des procédures criminelles, pratiquement rien n'a été fait. Nous espérons que ce qui s'est passé aujourd'hui va servir de tremplin et d'exemple pour d'autres procédures menées au nom des victimes qui ont attendu pendant si longtemps».

Alain Werner, directeur de Civitas Maxima, a déclaré: "Cette arrestation représente un grand pas en avant dans la quête de justice de nombreuses victimes des deux guerres civiles au Libéria. Tant les autorités libériennes que la communauté internationale peuvent avoir oublié toutes les atrocités commises pendant ces guerres, mais les victimes, elles, n'ont rien oublié".